

Notre-Dame du Val

www.notredameduval.fr

Eglise catholique - Paroisse du Val de Bussy - **Avril 2022**

Info



Croix fleurie Pâques 2021 - NDV

© photo Jean-Michel Mazerolle

Avec le Ressuscité, nous découvrons une Eglise du réconfort

Edito

Cette année, nous allons pouvoir vivre une Semaine Sainte plus « normale » que les deux dernières années. Mais le covid continue à circuler et nous serons encore vigilants avec les masques. Ces masques resteront le symbole de la solidarité que nous avons dû mettre en œuvre pour nous protéger les uns les autres. Durant cette pandémie, nous avons découvert que nous sommes tous fragiles et dépendants les uns des autres, que nous avons besoin de soutien mutuel.

En ce sens, dans notre paroisse, avec le synode qui s'achève dans sa phase diocésaine, nous avons pris des initiatives pour avancer vers une Eglise du réconfort. « Réconfortez-vous les uns les autres dans le Christ », dit St Paul. Les rencontres sur le travail

et l'emploi, les rencontres Soutien-Cancers, celles pour les personnes qui sont en souffrance vis-à-vis de l'attitude de l'Eglise, celles pour les familles dont les jeunes sont victimes de violence, celles des personnes veuves, etc.

La source de ce réconfort que nous pouvons recevoir et donner, c'est le Christ Jésus : Il a gravi le chemin vers la croix. Il a porté le péché et la violence des humains depuis les origines. Il a dit : « Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne ». Pour que le don de sa vie porte du fruit, il a fait de sa vie du pain qui nous redonne force ensemble .

Jésus est présent autrement, en nous et dans les relations entre nous, depuis qu'il a été exalté et qu'il est monté vers le Père, comme

le symbolise cette belle croix de Pâques sur le parvis de l'église avec au fond le grand Christ qui nous accueille et monte vers le Père.

Et nous découvrons que son Corps de Ressuscité c'est ce grand Corps fraternel que nous vivons, ce Corps où on se réconforte les uns les autres et où on reçoit la force de réconforter ceux et celles qui peuplent nos vies. Nous sommes plongés dans ce grand Corps par le baptême.

Nous allons ressentir cela durant cette Semaine Sainte, avec les baptêmes, l'eucharistie du jeudi saint, les chemins de croix et la célébration de la Passion, la grande fête de Pâques. Bonne Semaine Sainte ensemble.

*Père Dominique Fontaine
Mission de France*

Merci Cyril

p.2

Les Visites de l'Esplanade, ça repart

p.3

La solidarité avec le peuple ukrainien s'organise

p.4



Une consultation à l'occasion du synode

p.6

Merci, Cyril

Notre ami Cyril Flachaire a terminé son combat contre le cancer le 8 mars dernier. Il était très engagé dans la paroisse et la commune de Bussy. Voici quelques uns des témoignages qui ont été exprimés à l'occasion de ses obsèques.



© photo Jean-Michel Mazerolle

Cyril est né le 24 juillet 1961, à Grenoble. Après une petite enfance grenobloise, puis en Sologne, il poursuit sa scolarité à Paris, à l'école des Franc-Bourgeois où naissent des amitiés indéfectibles. Après le Bac, il ressent le besoin de travailler. Il rejoint le groupe Hachette et devient vendeur de l'encyclopédie « Tout l'Univers ». Après le service national dans les chasseurs alpins, il retrouve son travail dans la vente. Il aura des postes de responsabilité durant sa carrière professionnelle, jusqu'en 2015, où il entre à la mairie de Bussy. Il deviendra rapidement directeur de la maison de l'emploi puis Directeur du développement économique. Il était l'intermédiaire entre les entreprises locales et les institutions du secteur. Il a mis en relation les demandeurs d'emploi et les entreprises qui recrutent. Il a créé le forum de l'emploi, qui a lieu maintenant tous les ans au Gymnase Herzog, et qui est un des plus grands de l'Ile de France. Le prochain aura lieu le 8 juin.

Il s'est marié il y a 37 ans avec Isabelle. Et puis sont arrivés deux enfants, Katia en 1999 et Bertrand en 2001. Cyril était très attaché à sa famille, à ses nombreux amis, à sa ville et à sa paroisse. Le dimanche à la messe il était, selon son expression, le « pousseur officiel » de Michel, notre diacre. Et pour lui, donner la communion avait un sens très profond. Recevoir le Corps du Christ était sa force dans son « combat de guerrier contre la maladie ». Comme le disait le P. Dominique lors

des obsèques, « On pourrait croire que Cyril a perdu son combat puisque le cancer l'a emporté. Mais non, il a gagné son combat : il a gagné trois années de vie supplémentaires, non pas pour lui, mais pour consacrer sa vie à ceux qu'il aimait, pour aider des centaines de personnes à chercher et trouver du travail. Comme St Paul, il peut dire : « J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice, que le Seigneur me remettra. » (1Thim 4,7).

Les témoignages sur Cyril sont nombreux. Beaucoup, à la paroisse et ailleurs, ont confié qu'il les avait vraiment aidés dans leur recherche de travail. Il a participé dès le début aux rencontres sur le travail et l'emploi en 2021 à Notre Dame du Val. Plusieurs participants témoignent :

« Tu étais toujours là pour écouter. Tu as toujours fait le maximum pour dynamiser notre économie locale, même si parfois le travail fait était peu visible; tu as semé des graines d'espoir. Tu avais encore de grands projets pour notre ville, à laquelle tu te dévouais corps et âme, projets qui, j'en suis sûre, verront le jour grâce à ta participation. »

« Quelles belles leçons de vie, de courage, de foi tu nous as données et tu nous donnes encore. Avec ton sourire, malgré la maladie et le combat que tu as mené durant ces années, tu resteras éternelle-

ment vivant dans nos coeurs. Ta foi et ton engagement au service de tous sont des modèles. »

« J'étais touchée par son humilité. Il montait Michel à l'autel puis le conduisait vers les fidèles à la communion. Pour moi, Cyril illustre parfaitement le chant « Comme Lui savoir dresser la table, comme Lui nouer le tablier ... » Il incarne, dans sa vie professionnelle comme dans sa foi ce sens du service. »

« Il était très professionnel et j'étais impressionnée par sa maîtrise des outils, du logiciel et de sa connaissance du monde du travail. Il m'a donné de l'espoir parce qu'il m'a montré que ce n'est pas parce qu'on n'a pas de travail à l'instant T que tout est perdu. »

« Il nous a transmis sa force spirituelle pour mener nous aussi ce combat contre la maladie, pour le développement harmonieux et fraternel de notre ville, pour que tous soient intégrés à cette aventure humaine, en particulier ceux qui en savent et à qui il a redonné un sens à leur vie. »

Cyril était aussi passionné par l'aventure de l'Esplanade des Religions et des Cultures. Il était encore présent à la dernière Assemblée Générale, un mois avant sa mort. Des membres des différentes communautés étaient présents aux obsèques. Un ami musulman a écrit : « Que Dieu couvre son âme de son amour rayonnant. » ●

MERCI



Isabelle Flachaire de Roustan, son épouse
Katia, Bertrand ses enfants
Madame Laure Le Bouteiller, sa mère
Madame Anne Stora, sa marraine

Toute la famille et ses proches

vous remercient du fond du coeur pour les preuves de sympathie et d'affection que vous leur avez témoignées par l'envoi de fleurs, votre présence, vos pensées, vos prières lors du décès de Cyril Flachaire de Roustan.



Réunion travail emploi - Mai 2021



Cyril "Pousseur officiel" de notre diacre Michel



Forum de l'emploi Juin 2021 - Cyril et son assistante Florence



Esplanade des religions - Voeux à la Pagode Fo Guang Shan

Les Visites de l'Esplanade : ça repart

Les visites de l'Esplanade des Religions ont repris à un rythme soutenu en mars. Il y a eu 200 collégiens de 3ème de Ste Marie de Meaux, quatre classes d'enfants de l'Aide Sociale à l'Enfance d'une école des Apprentis d'Auteuil à Orly, un groupe de jeunes de Nancy



Groupe du Secours Catholique du 92 visitant l'Esplanade

de l'association interreligieuse Coexister ainsi que tout un

groupe de personnes de l'équipe du Secours catholique qui vont partir en pèlerinage à Jérusalem et voulaient rencontrer des croyants de différentes religions qui s'entendent bien. Ils ont été accueillis par les bénévoles de l'équipe et par Chrétiens du Monde.



Apprentis d'Auteuil - Enfants visitant l'Esplanade

La solidarité avec le peuple ukrainien s'organise

Par Dominique Fontaine

INTERRELIGIEUX

Depuis le début de la guerre en Ukraine, notre communauté paroissiale s'est mobilisée, en lien avec les autres communautés de l'Esplanade des Religions. Voici quelques échos.

Dès les premiers jours de l'offensive russe en Ukraine, l'association de l'Esplanade a publié un message appelant à prier dans chaque lieu de culte et à engager la solidarité (voir le dernier N° de ce journal). La mairie de Bussy nous a sollicités pour participer avec les autres associations de la ville à ce mouvement de solidarité.

Le lieu central pour recueillir les dons

en nature à envoyer en Ukraine est le Bellagio, rue de Lagny. C'est un beau symbole : ce centre d'accueil des demandeurs d'asile et des familles du 115 devient le centre de la solidarité et de la fraternité avec le peuple ukrainien. On se souvient qu'au début, il y a 5 ans, certains Buxangeorgiens ont protesté vivement contre l'ouverture à Bussy de ce centre d'accueil pour

les réfugiés de Syrie, d'Afghanistan, d'Afrique et d'ailleurs. Maintenant il devient un vrai lieu de rencontre.

La collecte de produits d'hygiène, de médicaments et instruments médicaux a été énorme dès le début mars. Des bénévoles, comme Elise Chantin, se relaient pour trier et préparer les envois. ●

« Je me sens à ma juste place dans la solidarité »

Interview d'Elise Chantin par Dominique Fontaine



© photo Elise Chantin

Dominique Fontaine : Raconte-nous comment tu t'es mobilisée ?

Elise Chantin : Je me suis très vite sentie interpellée par ce qui se passe là-bas. Je me suis proposée comme bénévole. Dès le début, on a été submergés, en particulier par les vêtements. Il a fallu s'organiser très vite pour trier tous les produits qui n'arrêtaient pas d'arriver.

DF : Tu as senti un grand élan de solidarité.

EC : Oui, c'est vrai. Mais j'ai parfois été gênée par des gens qui me disaient : « Vous êtes bien sûre que ça va aller à des Ukrainiens ? », sous entendu « pas à d'autres. » Je pense qu'il nous faut insister pour sensibiliser les gens à tous les migrants qui fuient la violence et la misère.

DF : Qu'avez-vous envoyé en Ukraine ?

EC : On a déjà fait partir trois camions, remplis de divers produits d'hygiène, de médicaments, de couvertures, de produits pour les bébés

etc... Il y a eu un camion plein avec la Protection Civile, puis on a aidé à remplir un camion du Lions Club, et enfin on a fait partir fin mars un troisième camion grâce à Caritas Internationalis (le Secours catholique mondial). Nos amis de la pagode Fo Guang Shan avaient apporté 3 m3 de produits d'hygiène parfaitement conditionnés. A la dernière réunion de l'Esplanade des Religions, nos amis bouddhistes nous ont dit combien la situation des Ukrainiens les touche, car eux aussi ont dû fuir la guerre et la violence dans les années 1970 comme Boat People : « Nous avons été accueillis dans un pays qui nous a offert l'hospitalité. C'est à nous maintenant d'accueillir. Dans le bouddhisme cet accueil est un précepte. »

DF : Accueillez-vous des familles ukrainiennes actuellement ?

EC : Pour le moment, il y a seulement quelques familles à Bussy et Lagny, dont la plupart ont de la famille ou des amis ici. Il y a des franco-ukrainiens qui servent d'interprètes. On a mon-

né une sorte de boutique solidaire au Bellagio. On a transformé une grande salle vide avec un coin tri, un coin accueil convivial. Aux encombrants, on a récupéré des sommiers qui nous servent de portants pour vêtements ! On aura bientôt une cabine d'essayage. Les familles qui viennent refont leur garde robe. C'est très sympa.

DF : Pourquoi refusez-vous les vêtements ?

EC : On croule sous les vêtements à trier. C'est fou à quel point des gens se débarrassent de vêtements qu'ils n'ont presque pas portés. On est vraiment dans une société d'hyperconsommation, où le vêtement est devenu un bien jetable. J'espère que tous ces vêtements que nous avons triés vont être l'occasion de faire avancer le projet d'une ressourcerie sur Bussy. On en a à profusion, il faut entrer dans une démarche de redistribution.

DF : Comment vis-tu cet engagement comme chrétienne ?

EC : Avec les autres bénévoles de diverses convictions, je me sens vraiment à ma place. Je me sens dans une attitude juste. ●



© photo Elise Chantin

L'Esplanade s'est transportée en Pologne

Shailesh Bhavsar, un des responsables de la communauté hindoue (BAPS), est allé en Pologne au tout début de la guerre. Au retour, il nous a raconté.

« Notre association BAPS a été sollicitée par le gouvernement de l'Inde pour aider au rapatriement d'étudiants indiens coincés en Ukraine par le déclenchement de la guerre. Il y a par exemple 30 000 étudiants indiens en médecine là-bas. On a eu une réunion le dimanche soir et on est parti à minuit de Paris dans un camion cuisine pour la frontière entre la Pologne et l'Ukraine. Nous avions de quoi cuisiner pour 5000 personnes. Des étudiants indiens (et d'autres) avaient fait plus de 50 km à pied dans le froid et en se protégeant des bombardements, pendant trois jours sans manger ni dormir. Ils nous ont raconté tout ça.

Ils étaient accueillis dans des locaux de la Croix Rouge polonaise. Nous étions trois de Paris et nous avons rejoint mardi matin six autres de notre association en Pologne. C'était la pagaille. On a du répertorier tous les étudiants pour qu'ils puissent entrer dans le système informatique pour le rapatriement. On a cuisiné toute la nuit, la gazinière n'a pas arrêté. Très vite, on n'avait plus rien à donner. Des jeunes affamés, ça mange ! Des Polonais nous ont donné du riz et des lentilles pour nourrir 3000 personnes. Finalement, les étudiants ont pu repartir en avion pour l'Inde. Il y avait 30% de musulmans, 40% de chrétiens et le reste

des hindous. Un chrétien était arrivé avant nous et a voulu rester pour nous aider. J'ai vraiment eu le sentiment que l'Esplanade s'est transportée en Pologne. Je suis très fatigué mais heureux d'avoir pu participer à ce projet. On sentait en nous une grande force intérieure. Je suis fier d'avoir représenté l'Esplanade là-bas. » ●



Une consultation à l'occasion du synode

Depuis octobre, l'EAP a proposé une consultation des paroissiens et de leurs relations pour alimenter la réflexion synodale. Voici un résumé de la synthèse qui a été envoyée à l'équipe diocésaine, autour de trois questions auxquelles 150 personnes ont répondu, individuellement ou en groupe.

Question 1 : Est ce que pour vous ou des personnes de votre entourage des choses de la vie de l'Eglise ont été pénibles ou ont mis votre foi à l'épreuve ?

Seulement 20% des personnes ont évoqué les abus sexuels commis par des membres de l'Eglise. Quelques unes dénoncent l'hypocrisie de ces prêtres abuseurs et de la hiérarchie qui les a couverts.

Environ 20% évoquent la rigidité de l'Eglise vis-à-vis des personnes divorcées et divorcées remariées. Quelques unes ajoutent : « il est troublant de voir d'un côté les attitudes vis-à-vis des personnes homosexuelles, de la vie maritale voire des IVG en situation de détresse, et d'un autre côté découvrir que des personnages de l'Eglise ont commis des crimes en toute impunité. »

Plusieurs évoquent des difficultés avec un prêtre qui a pris des décisions sans prendre en compte l'avis des laïcs, ce qui a pu créer des conflits et blessures. D'autres un mauvais accueil à leur demande de sacrement ont eu le sentiment qu'on leur « fermait la porte ». Certains tempèrent ces critiques en disant qu'à Bussy c'est différent, qu'on a une Eglise ouverte, où on ne se sent

pas jugés quand on arrive, où on prend soin des gens. Un jeune couple ajoute : « Mais si on déménage un jour ... »

Question 2 : Qu'est ce qui est à garder, à entretenir ?

Beaucoup évoquent la diversité culturelle et générationnelle de notre paroisse : « Il faut que nous gardions cette ouverture aux personnes en souffrance, aux autres religions et à ceux qui ne sont pas croyants. Ce qui se passe à Notre Dame du Val, avec le Secours catholique par exemple, nous oblige à nous recentrer sur l'accueil des plus pauvres, des plus faibles, des migrants. Quand des amis ou des membres de nos familles viennent à la messe avec nous, ils comprennent pourquoi nous avons envie d'y aller. De même avec le gala pour la paix. Il faut garder ce souci de prier les uns pour les autres, dans les intentions de prière des messes et les prières universelles, dans les relations quotidiennes qui tissent la communauté. Il faudrait faire essaimer cet esprit d'ouverture. » La consultation de parents du caté fait ressortir « La convivialité, la communion entre nous, le partage, la bienveillance, l'esprit d'écoute, l'esprit de

famille, le respect de tous, la solidarité, l'animation. Il faut garder l'attention spéciale aux jeunes et aux enfants, la participation des parents à la vie religieuse de leurs enfants, les rencontres et temps forts qui nous permettent de cultiver notre foi, les ateliers entre parents et enfants, les équipes toujours motivées pour la paroisse. »

Beaucoup affirment qu'à Bussy il y a de la place pour différents styles de croyants, de mouvements chrétiens et de prière. Il faut garder une offre riche d'activités et de groupes sur la paroisse pour que chacun puisse trouver son chemin. La qualité des messes est soulignée. L'animation par des jeunes est une bonne chose, de même les groupes de parole qui existent ou qui sont en train de se mettre en route (travail, cancer, etc.)

D'autres soulignent la chance d'avoir à Bussy l'Esplanade des Religions.

Question 3 : Que faudrait-il améliorer ou changer dans la vie de l'Eglise ?

Voici ce qui ressort le plus :

Pour la paroisse :

Mieux nous aider à approfondir la Bible et la tradition chrétienne pour

avoir une foi plus solide.

Garder la pluralité : « Il y a des gens qui se retrouvent dans des choses plus traditionnelles. »

Dans les messes, aider les fidèles, en particulier les jeunes, à comprendre les différents moments de la messe.

Pour les homélies, certains souhaitent parfois des homélies dialoguées avec des laïcs, quelques uns des homélies plus incisives, sans trop « mettre des gants ».

Il faudrait améliorer la communication pour les nouveaux arrivants : « On a l'impression qu'il y a des équipes ou services qui travaillent et dont on se sent extérieur. On aimerait qu'on nous dise plus souvent : « vous pouvez participer ». Comment chacun pourrait

sentir qu'il peut être acteur de la paroisse, même s'il ne peut pas s'engager de façon régulière ? »

Certains ont hâte qu'on reprenne des verres de l'amitié à la fin des messes « pour permettre aux nouveaux arrivants et aux personnes isolées de se sentir accueillis. » Il s'agit aussi, en plus du journal, d'améliorer les moyens de communication comme le site internet et les réseaux sociaux.

Pour l'Eglise en général :

La question de la place des femmes revient assez souvent : « faire évoluer le rôle des femmes dans l'Eglise : On les utilise pour faire tourner les paroisses sans qu'elles soient décisionnaires. Plusieurs demandent que les femmes puissent être ordonnées diacres, et

certaines qu'elles puissent être ordonnées prêtres.

Il faudrait que l'Eglise ait un fonctionnement plus décentralisé. Plusieurs souhaitent que les fidèles aient leur mot à dire sur la désignation des évêques et des prêtres. D'autres que soit mis fin à l'obligation du célibat pour les prêtres, comme dans d'autres confessions chrétiennes.

Un certain nombre insistent sur le fait que l'Eglise ne doit pas tout approuver, elle doit donner des repères, elle doit poser la question de relations en vérité. Mais cela ne doit pas être au détriment de l'accueil de tous et de l'accompagnement de chacun sur son chemin. ●

Synode sur la synodalité

Par Jacques Teng



© photo diocèse

Notre évêque Jean-Yves Nahmias, à la demande de notre pape, a convoqué une assemblée composée de prêtres, diacres, consacrés, religieux, religieuses et laïcs pour discuter de la synodalité, c'est-à-dire de la manière dont nous avons « à marcher ensemble » à l'écoute de l'Esprit Saint pour annoncer l'Evangile conformément à la mission qui nous est confiée. Nous nous sommes donc réunis 5 fois à plus de 200 personnes, d'octobre 2021 au 2 avril 2022 pour discuter autour de 3 thèmes : communion, participation et mission.

Le matin, nous étions en petits groupes de partages de 10 personnes pour débattre du thème. J'ai eu la joie de retrouver le père Bruno Sautereau dans mon groupe. Les échanges étaient parfois vifs et animés, les avis des uns et des autres étant très différents. L'Eglise est bien présente dans toute sa complexité mais au fur et à mesure des journées, j'ai senti que

malgré nos différences de points de vue, une écoute s'était installée, chacun comprenant mieux la vision de l'autre. J'ai apprécié cette diversité de l'Eglise et l'amitié qui s'est formée petit à petit au sein de ce groupe. L'après-midi, nous étions tous réunis dans une église (Meaux ou Melun), assis face à face un peu à la manière du parlement anglais. Les personnes qui souhaitaient intervenir se levaient librement pour exprimer et échanger leurs points de vue. Nous avons entendu aussi plusieurs témoignages intéressants de personnes extérieures à l'assemblée qui ont permis d'élargir les débats. La journée se clôturait par une messe avec nos évêques.

Le dernier jour, chacun a voté pour les propositions déclinées lors des différents partages et assemblées.

L'expérience pour ma part a été riche et très satisfaisante, j'ai pu voir une Eglise en marche, consciente de ses faiblesses mais déterminée à se réfor-

mer et à évoluer pour suivre le Christ et répondre aux défis posés par notre société d'aujourd'hui ●

Les concerts reprennent aussi à Notre Dame du Val

En mars, plusieurs concerts ont pu avoir lieu à Notre Dame du Val. Les spectateurs ont gardé volontiers le masque, car l'église était bien pleine. Il y a eu d'abord le beau concert organisé par la mairie avec Natasha St Pier, qui nous a émus par ses chansons de Thérèse de Lisieux et de son histoire personnelle. Et puis fin mars celui de l'harmonie du Conservatoire. Quelle joie de retrouver ces jeunes musiciens, dont un certain nombre animent régulièrement nos messes. Un grand merci à eux.



AGENDA

PENSEZ-Y !

BROCANTE PAROISSIALE

SAMEDI 21 MAI

DIMANCHE 22 MAI

à N.D. du VAL



Mardi 12 avril

MESSE AUX JARDINS DE BUSSY
à 15h00

Mercredi 13 avril

MESSE CHRISTMALE
à la cathédrale de Meaux

Vendredi 15 avril

CHEMIN DE CROIX
à 15h00 à NDV

CHEMIN DE CROIX DU CATÉ
à 17h30 autour du Lac de NDV

Dimanche 17 avril

CONCERT SOLIDARITÉ UKRAINE
(Recettes pour l'Ukraine)
à NDV

Jeudi 21 avril

MESSE À L'EHPAD ELEUSIS
à 15h00 à Saint Thibault

Vendredi 22 avril

COMMÉMORATION DE LA
DÉPORTATION DURANT LA
SECONDE GUERRE MONDIALE
à 18h00 au monument aux morts de
Bussy

Lundi 25 avril

MESSE À LA MAISON DE
RETRAITE LA GIRANDIÈRE
à 14h30 à Chanteloup

Jeudi 5 mai

RÉUNION SOUTIEN-CANCERS
de 18h00 à 20h00 à NDV

Jeudi 12 mai

RÉUNION ESPÉRANCE ET VIE
(veufs et veuves)
à 14h30 à NDV

Samedi 14 mai

PRIÈRE DANS LA VIE
de 10h00 à 12h00 à l'oratoire de NDV

Samedi 21 et dimanche 22 mai

BROCANTE PAROISSIALE

Samedi 28 et dimanche 29 mai

RELIQUES DE THERÈSE DE
LISIEUX ET DE SES PARENTS
à NDV (puis lundi 30 et mardi 31 mai à
Lagny)



Accueil - Écoute – Accompagne-
ment le jeudi de 15h à 17h00
sur rendez-vous

Contact : 07 57 40 91 47

e-mail : sc77.bussy@gmail.fr

Horaires des messes

Les messes en semaine :

Mardi, mercredi et jeudi 19 h 00
N.D. du Val

Mardi à 18h25, rosaire avant la messe
Jeudi à 19h30, après la messe,
adoration

Vendredi 12h15
en période scolaire,
messe au collège Rondeau

Avril

Messe des Rameaux

Samedi 9 18h30 Montévrain
Dimanche 10 9h30 Bussy St Martin
11h00 N.D. du Val

Messe du jeudi saint

Jeudi 14 19h30 N.D. du Val

Vendredi saint Chemins de Croix

Vendredi 15 15h00 N.D. du Val
17h30 N.D. du Val
autour du lac pour le caté

Célébration de la Passion

20h00 N.D. du Val

Veillée pascale

Samedi 16 21 h 00 N.D. du Val

Messe de pâques

Dimanche 17 11 h 00 N.D. du Val

Fête de la Saint Georges

Samedi 23 18h30 Bussy Village

Dimanche 24 9h30 Conches
11h00 N.D. du Val

Samedi 30 18h30 Ferrières en Brie

Mai

Dimanche 1er 11h00 N.D. du Val

Samedi 7 18h30 Saint Thibault

Dimanche 8 11h00 N.D. du Val

Notre Dame du Val Info - EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE DU VAL DE BUSSY
Bussy Saint Georges – Bussy Saint Martin – Chanteloup – Collégien – Conches – Fer-
rières en Brie – Gouvernes – Guermentes – Montévrain – Saint Thibault des Vignes

Prêtres : Dominique Fontaine, Michel Besse.

Rédaction : Directeur de la publication : Dominique Fontaine - Rédacteurs : Luigi Changiv, Jean Dupuis, Pascal Legrosse, Patrick Mannier, Jean-Michel Mazerolle, Marie-Pia Baillot d'Estivaux - Mise en page : Marie-Noëlle Bijard - Maquette : Nicolas Rochereau - Site internet : Jean-Claude Samou.

33, Bd Thibaud de Champagne - 77600 Bussy-Saint-Georges
Tél : 01 64 66 39 92 – www.notredameduval.fr - Courriel : contact@notredameduval.fr

Un temps pour prier

Jésus, rappelle-toi

Rappelle-toi qu'au bord de la fontaine
Un Voyageur fatigué du chemin
Fit déborder sur la Samaritaine
Les flots d'amour que renfermait son sein
Ah je connais celui qui demandait à boire
Il est le Don de Dieu, la source de la gloire,
C'est Lui, l'Eau qui jaillit
C'est Lui qui nous a dit : « Venez à moi. »

Rappelle-toi de l'amoureuse plainte
Qui sur la croix s'échappa de ton Cœur
Ah ! dans le mien, Jésus, elle est empreinte
Et de ta soif je partage l'ardeur
Plus je me sens brûlée de tes divines flammes
Plus je suis altérée de te donner des âmes.
Que d'une soif d'amour
Je brûle nuit et jour
Rappelle-toi.

Rappelle-toi, Jésus, Verbe de Vie
Que tu m'aimas jusqu'à mourir pour moi
Je veux aussi t'aimer à la folie
Je veux aussi vivre et mourir pour Toi.
Tu le sais, ô mon Dieu ! tout ce que je désire
C'est de te faire aimer et d'être un jour martyr.
D'amour je veux mourir
Seigneur, de mon désir
Rappelle-toi ...

*Cette prière de Thérèse de Lisieux peut nous aider
à nous adresser à Jésus dans nos prières
durant cette semaine Sainte
et nous préparer à recevoir
ses reliques et celles de ses parents fin mai*

**“ Notre cœur était brulant
quand il nous rappelait
les Ecritures ”**

